

Documents from Geneva Quaker Library

Mégard, Michel

T/MEGARD2017

Les quakers en Suisse durant la Seconde Guerre mondiale / Michel Mégard. -
2017. - 6 p.. - Étude sur les actions entreprises par les quakers en Suisse
pendant et après la Seconde Guerre mondiale

, sur la base des archives de la Société religieuse des Amis en Suisse. -

Sources et brèves présentations des personnes citées : p. 4-6

LINK : <http://www.swiss-quakers.ch/ge/library/e-documents/8629-SYM-WWII-MM2017.pdf>

Society of Friends > Switzerland > History > 20th century / Quakers > Switzerland > History > 20th century / Society of Friends > International assistance > Switzerland / World War, 1939-1945 > War work > Society of Friends / World War, 1939-1945 > Jews > Rescue / World War, 1939-1945 > War relief

The original copy of this document belongs to the Geneva Quaker library.

La version originale de ce document appartient à la bibliothèque du groupe quaker de Genève.

Geneva Quaker Library / Bibliothèque du groupe quaker de Genève

13 avenue du Mervelet, CH-1209 Genève

www.swiss-quakers.ch/ge/library/

The rights of the publishers and authors are reserved.

Les droits des éditeurs et auteurs sont réservés.



Les quakers en Suisse durant la Seconde Guerre mondiale

La première rencontre nationale des amis du quakerisme en Suisse a lieu en 1934, avec 38 participants. Certains se connaissent par le Service civil international (SCI) de Pierre Ceresole, d'autres par le mouvement des socialistes chrétiens de Leonhard Ragaz.

Certains et certains deviennent membres de la Société des Amis dans les Assemblées britannique, française ou allemande. Puis l'Assemblée générale de Suisse (*General Meeting* - SGM) est reconnue par Londres en 1939. Hélène Monastier est clerk et Pierre Ceresole son assistant. Les membres rattachés individuellement au *Friends Service Council* de Londres sont transférés au SGM, on a ainsi 31 membres en Suisse à la fin 1939.

Genève : le Centre international et le groupe local

Un groupe quaker existe formellement depuis 1920 à Genève. Le Centre quaker international de Genève a été créé en 1923 et deviendra le Bureau quaker auprès des Nations Unies (QUNO) en 1977. Bertram et Irene Pickard (directeurs depuis 1926), ainsi que la plupart des expatriés quittent la Suisse subitement en juin 1940. Ces départs mettent un terme à la « vie heureuse » du groupe et les quakers suisses « continuent comme ils peuvent » (Stack). Dès l'été 1940, Frances Leckie, Adèle Jacqueroed et Hélène Gautier forment un comité provisoire à la fois pour le groupe et pour le Centre international, Frances devient la nouvelle clerk du groupe, et Anne Archinard est engagée comme secrétaire du Centre (Leach). Ces trois, avec Félix et Violette Ansermoz « essayent de soutenir la flamme du maigre flambeau qui nous avait été confié », « ce fut une période assez creuse pour nous » (Gautier). « Le groupe de Genève était réduit à sept membres et cinq sympathisants prêts à aider *as way opened* » (Leach).

Frances Leckie donne de nombreux détails sur les activités à Genève dans ses rapports concernant les années 1939-1941. « C'est avec un peu d'angoisse que nous avons vu partir ces Amis ... nous avons accepté sans hésitations de continuer leur travail ... Notre seul regret c'est de ne pas avoir pu faire d'avantage ». Le comité de six à huit personnes se retrouve chaque vendredi (silence, partie administrative, étude). Les rencontres mensuelles sont ouvertes à tous les sympathisants, il y a jusqu'à 75 participants. En collaboration avec d'autres quakers de Suisse romande, des rencontres « trimestrielles » sont organisées à Lausanne et Genève (1940-1941). Une correspondance est échangée avec des Amis et des Centres quakers « un peu partout dans le monde » (FSC de Londres, AFSC, Secours quaker à Toulouse, le Centre quaker de Berlin, Australie, Pays-Bas, Danemark). De nombreuses publications quaker sont diffusées. Dès 1940, des *Lettres circulaires* trimestrielles sont envoyées à 50-60 abonnés, elles remplacent l'*Écho des Amis* français qui ne paraît plus. La bibliothèque est réorganisée. Les membres collaborent avec des œuvres sociales comme l'Agence des prisonniers de guerre (Croix-Rouge), les Samaritains, le Cartel genevois de secours aux enfants victimes de la guerre (dont le groupe quaker fait partie).

Le groupe s'est occupé d'internés militaires (deux français, un belge, un polonais) : correspondance, une visite, « vêtements, livres, friandises et paquets de Noël » ; le groupe quaker de Paris a recommandé un membre quaker et un sympathisant. Le groupe parraine un enfant de réfugiés allemands en France, il s'est aussi occupé d'internés du camp de Gurs. Des contacts ont lieu avec quelques Juifs allemands internés en France, on leur transmet des lettres de parents vivant en Suède et en Allemagne, on leur envoie des paquets. On soutient une famille d'objecteur de conscience, avec le Centre (Suisse) d'Action pour la Paix. Le groupe quaker soutien les activités du Centre international et de l'Hôtel quaker (qui existe encore à ce moment). L'hôtel a été dirigé par Renée Iturbide, puis par les Ansermoz.

En 1942, les Ansermoz deviennent les secrétaires du Centre international, et le comité du Centre est désormais formé de Gilbert MacMaster (de Bâle, qui vient chaque mois à Genève) et de quakers suisses. L'Hôtel quaker doit fermer et les activités des quakers de Genève, groupe et Centre, sont déplacées dans la maison que louent les Ansermoz au chemin des Contamines.

Actions des Amis suisses

En 1941-1942, les quakers suisses tentent de venir en aide aux réfugiés allemands en Suisse, de leur permettre d'émigrer en Amérique. Une liste détaillée mais non datée mentionne 5'800 réfugiés. Edmond Privat et Hélène Monastier ont une correspondance avec les autorités (dont les conseillers fédéraux Enrico Celio et Eduard von Steiger), et avec Clarence E. Pickett (AFSC) aux États-Unis. Ils interviennent aussi contre les peines de morts prononcées à l'égard de trois espions.

Dans *Quakerism in Switzerland* (1943), il est indiqué que les Amis des groupes alémaniques maintiennent une correspondance régulière avec les quakers allemands. Les Amis romands ont pu correspondre et rendre visite aux Amis dans la France libre, avant l'occupation totale, et ils ont fait parvenir une somme importante aux Amis de Paris à un moment où ils étaient virtuellement coupés de toute aide extérieure. Il y a des liens avec les Amis néerlandais, danois et suédois.

D'autres activités menées par les quakers suisses durant la guerre sont la correspondance avec les objecteurs de conscience emprisonnés, l'organisation de semaines d'étude et de retraites, la traduction et la publication d'ouvrages quakers. Edmond Privat et un autre quaker suisse reprennent l'édition du journal *L'Essor* en 1943. Une semaine d'étude a lieu à l'Hôtel quaker, au Palais Wilson à Genève, de 20 au 27 juillet 1941 ; « elle a eu beaucoup de succès » (Gautier). Une retraite a lieu au Rigiblick près de Zurich du 22 au 26 juillet 1942. Une semaine d'étude a lieu à Saanen du 22 au 27 juillet 1944.

Les autorités civiles et militaires suisses font face à plus de 120'000 réfugiés accueillis en deux ans. Les quakers suisses participent avec leur expérience de l'aide d'urgence et des engagements du Service civil international en Inde, France, Espagne et ailleurs. Ils vont dans les camps de réfugiés, certains d'entre eux de manière informelle, deux en tant que visiteurs officiels. En août 1943, un grand nombre de réfugiés italiens entrent au Tessin. Edmond et Yvonne Privat collaborent avec les organisations locales catholiques pour leurs apporter leur soutien (et les Amis suisses font parvenir des biens de première nécessité).

Selon *Let their lives speak* (2005), pendant et après la guerre : les Ansermoz ont ouvert leur maison aux réfugiés de guerre, Alice Brügger a maintenu un contact étroit avec les quakers français, Maurice et Eléonore Dubois ont sauvé de nombreux enfants juifs et autres lors de leur engagement avec la Croix-Rouge au Sud de la France, Adolf Friedemann a rendu visite et apporté de la nourriture à un prisonnier anglais à Friedrichshafen, Madelaine Jéquier a servi d'intermédiaire pour la correspondance entre un soldat allemand et une quaker anglaise, Gilbert MacMaster a supervisé l'aide d'urgence du Centre quaker international, Ross et Marjorie McClelland ont tenu le bureau de AFSC (*American Friends Service Committee*) à Genève de 1942 à 1944 (permettant le financement des projets en France dont Le Chambon), Rodolfo Olgiate (très proche des Amis sans être membre) est engagé dans les œuvres d'entraide, Anny Pflüger a caché et sauvé des centaines de réfugiés, Elisabeth Rotten participe en 1944 à la création du village d'enfants Pestalozzi de Trogen. Par ailleurs l'espérantiste et pacifiste Max-Henri Béguin de La Chaux-de-Fonds est objecteur de conscience déjà en 1938 et s'engage pour aider les victimes de la guerre. Le groupe quaker de Bâle aide des Juifs à pénétrer en

Suisse, et fait parvenir des aides matérielles en Allemagne après la guerre (Alfred Bietenholz, Clärli Knuchel).

Tous les membres du groupe de Zurich ont participé plus ou moins « au cordial accueil que Sœur Anny faisait aux réfugiés d'Allemagne ». Les Amis américains ont facilité l'émigration aux Etats-Unis (Brügger).

Un comité nommé « Secours quaker suisse » se réunit en novembre 1944, en marge de l'assemblée annuelle. Sont présents : Edmond Privat (président), Yvonne Privat, Anny Pflüger, Tilla Martig, Jeanne Ueltschi, Hélène Monastier, Pierre Ceresole, Gilbert MacMaster, Rodolfo Olgiati, Hanni Keller, Clärly Knuchel, Mary Bietenholz, Marta Gysin, Louise Maistre et Madelaine Jéquier (Hélène Gautier est excusée). Il y a une caisse centrale qui reçoit de l'argent de Londres, et deux caisses gérées directement par E. Privat et A. Pflüger (qui ont dépensé au total près de 10'000 francs). Jeanne Ultschi et Tilla Martig travaillent pour le Secours aux enfants (Croix-Rouge). « Edmond conclut que chacun travaille comme il peut, partout où il peut, se rappelant que si on veut des moyens, il faut s'affirmer ».

Rodolfo Olgiati est de retour des États-Unis et d'Angleterre et s'exprime devant l'assemblée annuelle de novembre 1944. Il rapporte que les Amis américains pensent que les Suisses pourront entrer en Allemagne avant eux, qu'ils pourront préparer le terrain : « Ils désirent que nous y allons en notre nom, mais aussi en leur nom, et sont prêts à nous soutenir financièrement dans tout effort de pénétration en Allemagne ». Corder Catchpool propose que les Amis suisses créent un *Resthome* (une maison de repos) où des personnes d'Allemagne, d'Autriche ou de Tchécoslovaquie pourront venir « se refaire physiquement et nerveusement, afin qu'ils puissent retourner chez eux et collaborer avec les autres aux travaux de secours » (une commission est créée comprenant le groupe de Bâle, Élisabeth Rotten et Madelaine Jéquier). On parle de la nécessaire collaboration entre les groupes quakers, entre les locaux et les étrangers. On se demande qui pourrait se libérer et partir en Allemagne ? Jean Inebnit attend de partir pour la France. On parle des soutiens apportés à Émile Ith (objecteur de conscience suisse habitant Genève) et à Douglas J. Cowell (objecteur anglais transféré d'Allemagne en Suisse, malade). Edmond Privat s'occupe de l'édition du journal *L'Essor*, par l'intermédiaire duquel il cherche à faire connaître le quakerisme.

Félix Ansermoz parvient à rendre visite au Centre quaker de Paris (libéré) en été 1944, puis au Centre quaker de Vienne encore sous occupation. En été 1945, un petit groupe d'aide d'urgence organisé par des quakers suisses se rend en France (des personnes du SCI et un quaker suisse).

Après-guerre

Il y a au total 30 nouveaux membres dans l'Assemblée générale de Suisse entre 1939 et 1945 (dont trois démissionneront). Frances Leckie meurt en été 1943, Pierre Ceresole en octobre 1945. D'autres sont partis, décédés ou ont démissionné. Finalement on passe de 31 membres en 1939 à 46 membres en 1945.

Lors de l'assemblée annuelle de fin septembre 1945 (au Rigiblick, Zurich), on constate qu'il n'a pas été possible de louer une maison de repos, il est projeté de louer des chambres au Rigiblick. Wolf Schwemmer est prêt à se rendre en Autriche, ainsi que la famille Anderfuhren. Une brochure d'une vingtaine de pages est en préparation, à destination de la jeunesse allemande (A. Brügger et Adolf Friedemann).

Avec le soutien du Don suisse (Rodolfo Olgiati) et la présence sur place de Hans Anderfuhren de Zurich, les quakers suisses on la charge d'un foyer international quaker à Vienne jusqu'en septembre 1946 (ensuite les quakers danois et suédois s'en occupent

seuls), et continuent à le soutenir financièrement jusqu'en 1950. Les quakers bâlois et zurichoïses soutiennent des foyers pour enfants proches de la Suisse, au pays de Bade d'une part (jusqu'en 1950) et près du Lac de Constance d'autre part (*Landschulheim Wallhausen*, 1947-1948). Jakob Lenggenhager s'occupe de réfugiés de la région de Brégenz.

En 1946, le groupe de Genève déménage à la rue de la Taconnerie, proche de la cathédrale, dans un logement occupé par des réfugiés juifs en 1942-46. Eric Lambert, de retour d'Allemagne, est accueilli en pension chez les Werner à La Vignettaz près d'Aubonne en 1947 (par l'intermédiaire des Newlin du Centre international).

L'Assemblée générale de Suisse (*Switzerland General Meeting*) demande de devenir une Assemblée annuelle (*Yearly Meeting*). En effet, les quakers suisses ont été amenés par les circonstances de la guerre à prendre des responsabilités et ils désirent désormais les assumer complètement. L'Assemblée annuelle de Londres accepte ce changement de statut qui devient effectif le 10 novembre 1947.

Marie Butts est la première des « internationaux » à revenir, en 1946, après six ans d'absence. Bertram et Irene Pickard reviennent en 1947 et restent à la tête du Centre international encore une année.

L'école du dimanche qui avait été supprimée à Genève avec les départs de 1940 (elle était alors constituée d'enfants étrangers uniquement) redémarre après la guerre, cette fois avec des enfants suisses (Cand).

Michel Mégard, 2015-2017 (révision 2018)

Cette recherche est basée sur des documents disponibles dans les archives des quakers suisses et des publications. Les personnes dont nous connaissons l'engagement pendant la guerre, mais qui n'avaient pas encore de liens avec les quakers suisses, ne sont pas mentionnées ici.

FSC = *Friends Service Committee* (Londres), devenu le *Quaker Peace and Social Witness*

AFSC = *American Friends Service Committee*

SGM = *Switzerland General Meeting* (1939-1947)

SCI = *Service civil international*

Sources

Michael and Erica Royston : *History and Biography Project : "Let Their Lives Speak" : A Resource Book*, 2005 (GMM library 289.6494 ROY)

<http://www.swiss-quakers.ch/ge/history/doc/LetTheirLivesSpeak.pdf>

Robert J. Leach : *A short history of the Friends Meeting in Geneva, Switzerland, 1920-1960*, 1963 (GMM library 289.6494 LEA)

<http://www.swiss-quakers.ch/ge/library/e-documents/5814-ShortHistoryGenevaQuakers-OCR.pdf>

1939

Tabular statement, statistiques au 31 décembre 1939 (8 membres à Genève, 4 à Lausanne, 8 à Zurich, 3 à Bâle et 8 disséminés – Hélène Monastier note que certains des membres mentionnés sous Genève étaient des Anglais partis entre temps), soit 31 membres au total. (SYM archives S/J.6-A)

1940-1945

[Rapport 1939-1941] ("Genève le 22 juin 1941, Frances Leckie, clerk du groupe de Genève"). (SYM Archives G/A.1-03.1)

Rapport sur l'activité du Groupe de Genève [1940-1941], Frances Leckie. (SYM Archives G/A.1-03.2)

Soutien aux réfugiés d'Allemagne en Suisse : correspondance d'Edmond Privat, Hélène Monastier, Clarence E. Pickett (AFSC, Philadelphia) ; circulaires, adhésion au Cartel suisse de secours aux victimes de la guerre, demande de grâce au Président de la Confédération au nom de SGM ; octobre 1941 – novembre 1942. (SYM archives S/K.1a-A)

Quakerism in Switzerland : a brief account of the origins and development of the Religious Society of Friends in Switzerland, prepared by Irene Pickard, Bertram Pickard, Blanche Shaffer, 1943 (GMM library 289.6494 PIC)

<http://www.swiss-quakers.ch/ge/library/e-documents/5815-QuakerismSwitz-1943.pdf>

Minutes de l'assemblée annuelle de 1943, 1944 et 1945 (SYM archives S/A.1-A)

Secours quaker Suisse – Séance du 3 nov 1944 à Schloss Huningen (Stalden), en marge de l'assemblée annuelle des Amis. (SYM archives G/009-D.2)

Friends in Europe : Handbook of the Society of Friends (Quakers) in Europe, 1946, pp. 60-62 « Switzerland » (GMM library 289.6 FRI 1)

<http://www.swiss-quakers.ch/ge/library/e-documents/5552-1946Handbook-SYM.pdf>

Rosalie Stack : *A few recollections of pre-war days with the Geneva Quaker Group*, sans date.

<http://www.swiss-quakers.ch/archives/cat/edocs/3764-StackR-Recollections.pdf>

Hélène Gautier : « Message à la Trimestrielle [la vie de notre groupe pendant la dernière guerre] », *Anniversary session of Lac Léman Quarterly Meeting*, 1970, pp. 10-12.

Alice Brügger : « Origines de l'Assemblée annuelle », idem, pp. 13-17.

<http://www.swiss-quakers.ch/ge/library/e-documents/8371-Anniversary-1970.pdf>

1945-1955

Landschulheim Wallhausen. (SYM archives S007-Ab)

Rapports des clerks de 1947 à 1955 (SYM archives S/A.1c-A)

Berthe Cand : « Le groupe quaker de Genève », in *Lettre fraternelle*, no 131, mars 1953

http://www.swiss-quakers.ch/ge/library/e-documents/8045-1953_LettreFraternelle131.pdf

Personnes citées

Hedwig (Hedi) Anderfuhren : active dans le groupe de Zurich de 1936 à 1969, adhésion en 1939, son mari Hans est mentionné de 1945 à 1958 (non membre).

Violette Ansermoz née Dubois (1903-1991) : suisse active de 1934 à 1982, à Madagascar avec Félix en 1937-1938, gérante de l'Hôtel quaker avec Félix en 1940, adhésion en 1940.

Félix Ansermoz (1905-1998) : actif de 1934 à 1996, non membre, secrétaire avec Violette du Centre quaker à Genève en 1944-1945. Doctorat es lettres à Lausanne en été 1944.

Anne Archinard née Hamori : secrétaire du Centre international, active en Suisse de 1939 à 1992, épouse Lazlo Hamori en 1944 (réfugié hongrois), non membre.

Max-Henri Béguin (1918-2000) : médecin suisse espérantiste, civiliste et pacifiste, actif dès 1942, adhésion en 1947. https://fr.wikipedia.org/wiki/Max-Henri_Béguin

Alfred Bietenholz-Gerhard (1890-1968) : co-fondateur du groupe de Bâle, adhésion en 1939.

Alice Brügger (1896-1988) : médecin suisse, engagée avec le SCI dès 1930, co-fondatrice du groupe de Zurich (au moins dès 1934), adhésion en 1937.

Marie Butts (1870-1953) : quaker écossaise et française, secrétaire du Bureau international de l'éducation, active dès 1926, clerk en 1936-1938, absente de 1940 à 1946.

Pierre Ceresole (1879-1945) : ingénieur et pacifiste suisse, fondateur du SCI, en contact avec les quakers depuis 1919, actif en Suisse dès 1934, adhésion en 1936. Avant même le début de la guerre, il refuse d'obéir à un exercice d'obscurcissement. À Pâques 1940, il s'exprime publiquement dans une église. En 1941, il divulgue une circulaire interne de l'état-major de l'armée suisse. À deux reprises, en 1942 puis en 1944, il se rend à pied en Allemagne.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Ceresole

Ellenor (Éléonor) Dubois née Imbelli (1909-1982) : américaine, active dès 1935 (?), adhésion en 1948, avec Maurice.

Maurice Dubois (1905-1997) : travail humanitaire avec les enfants victimes de la Guerre d'Espagne, responsable du Cartel suisse de secours aux enfants victimes de la guerre dans le sud de la France entre 1939 et 1943, engagement en Algérie, foyer pour enfants des camps de concentration à Adelboden, orphelinat au Locle, actif dès 1934, adhésion en 1948. Nommé « Juste parmi les Nations ». https://de.wikipedia.org/wiki/Maurice_Dubois

Adolf Friedemann (?-1989) : médecin d'origine allemande, actif dès 1939, adhésion en 1940.

Finn Fries (1897-1978) : danois actif de 1928 à 1940, adhésion en 1931.

Hélène Gautier : née en 1888 dans une vieille famille genevoise, active de 1934 à son décès en 1973, adhésion en 1941, clerk en 1947.

Adèle Jacquerod (1874-1960) : suisse, pilier du groupe de Genève, active de 1918 à son décès, adhésion en 1939, clerk en 1923 et 1943.

Madelaine Jéquier (1905-2004) : Hôtel quaker 1930-1937, adhésion en 1934, en Inde en 1938/1939 (avec le *Friends Service Council*) puis retour dans la maison de ses parents à Cormondrèche, clerk du groupe de Neuchâtel en 1943.

Clärly Knuchel (1893?-1971) : SCI, co-fondatrice groupe de Bâle, active dès 1930, adhésion en 1937, clerk du groupe de Bâle en 1943.

Frances Leckie : originaire des Pays-Bas, active en Suisse de 1934 à son décès en juillet 1943, active avec le SCI, adhésion en 1940.

Gilbert MacMaster (1869-1967) : quaker américain en poste à Berlin, aide d'après-guerre *Quaker Speise* 1919-1923, vit à Bâle depuis le début des années 1930, travaille à Berlin jusqu'au début des années 1940 (sauve des juifs), sur les liste en Suisse jusqu'en 1958.

Roswell et Marjorie McClelland : quakers américains, forcés de quitter le bureau AFSC de Rome en 1942, s'occupent depuis Genève des projets en France après la fermeture du bureau de Marseille, en particulier l'accueil de réfugiés au Chambon-sur-Lignon avec André Trocmé, repartent aux Etats-Unis en 1944.

Hélène Monastier (1882-1976) : en contact au moins dès 1920, active en Suisse de 1930 à 1972, adhésion en 1931, clerk du groupe de Lausanne et de SGM. Éluë à la Commission extra-parlementaire pour les réfugiés en 1944. https://fr.wikipedia.org/wiki/Hélène_Monastier

Rodolfo Olgiati (1905-1986) : secrétaire du SCI (1935-1941), responsable de la Communauté suisse de travail en faveur des enfants espagnols (1937-1939) et du Cartel suisse de secours aux enfants victimes de la guerre (1940-1942), puis secrétaire de la Croix-Rouge suisse (aide aux enfants, 1942-1943), directeur du Don suisse (1944-1949), proche des quakers suisses de 1934 à 1958. https://fr.wikipedia.org/wiki/Rodolfo_Olgiati

Anny Pflüger (1893-1981) : infirmière suisse, participe dès 1919 aux réunions autour de Leonhard Ragaz, fondatrice du groupe de Zurich. Accueille et cache des centaines de réfugiés chez elle, leur trouve des papiers pour rester en Suisse ou pour émigrer (certains vont aux Etats-Unis, avec l'aide des quakers américains – elle leur rend visite après la guerre).

Edmond Privat (1889-1962) et Yvonne née Bouvier (1891-1977) : actifs dès 1930 (création d'un groupe à Neuchâtel), adhésion en 1936, au Tessin durant la guerre. https://fr.wikipedia.org/wiki/Edmond_Privat

Elisabeth Rotten (1882-1964) : pédagogue et pacifiste suisse née à Berlin, adhésion en 1931 en Allemagne, en Suisse à Saanen dès 1934. https://fr.wikipedia.org/wiki/Elisabeth_Rotten

Wolfgang Schwemmer (1891-1976) : actif dans le groupe de Zurich depuis les années 20 et jusqu'en 1969, adhésion en 1939/1940, clerk du groupe de Zurich en 1943.

Rosalie Stack (?-1982) : anglaise active en Suisse de 1932 à 1970 (réfugiée avec sa famille au Canada en 1940-1946), adhésion en 1936 à Genève, comité de l'Hôtel quaker.